Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 72

Artikel: Passe-temps
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256939

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

brise a des rudesses inconnues dans les villes.

* * *

La brûlure est un accident très fréquent dans la vie des enfants. Toute espèce de dangers l s guettent à ce sujet. C'est une marmite ou une soupière qui se renverse sur leurs mains ou leurs jambes nues. C'est le feu de la cheminée qui atteint les petits imprudents. C'est une lampe à essence qui saute. Ce sont les rideaux du berceau qui flambent.

Les trois quarts du temps, on n'a pas un médecin sous la main pour panser le petit malade. Toute maman qui se respecte, qui a souci de sa mission, doit savoir donner à ses enfants les premiers soins. Surtout, pas d'affolement! En général, les chers petits crient plus encore de terreur que de douleur. La maman doit les calmer par de bonnes paroles et mettre immédiatement en œuvre les moyens d'attente que nous allons énumérer. Si nous indiquons un certain nombre de ressources, c'est qu'à défaut d'une substance il faut en avoir une autre sous la main... Une mère prévoyante, soit en ville, soit à la campagne, devra toujours avoir chez elle quelques bonnes recettes utilisables au moment voulu.

La brûlure peut être légère ou profonde. Si elle atteint seulement l'épiderme, voici quelques moyens simples, à la disposition de tout le monde :

1. Le bicarbonate de soude ou sel de Vichy, appliqué à la surface de la partie brûlée. On recouvre avec des compresses de gaze pour soustraire à l'action de l'air ;
2. Le blanc d'œuf ;
3. L'eau froide. Si la brûlure siège au bras ou à la jambe, l'immersion *prolongée* dans cette eau froide soulage beaucoup. Dans le cas où la brûlure est très étendue, on se trouve bien de plonger le corps tout entier dans un bain à 30 degrés ;
4. L'huile d'olive, appliquée soit en compresse, soit pure. Par dessus on répand de la farine ou de la fécule, jusqu'à dessication. C'est réaliser en quelque sorte le fameux liniment oléo-calcaire qui, pendant longtemps, a joui d'une réputation si méritée ;
5. La gelée de groseilles recouverte de compresses de gaz ;
6. L'acide picrique, en solution saturée, est le remède à la mode. En réalité, cette solution n'est bonne que quand l'épiderme est respecté. Chez les enfants, je me méfie de cette préparation. L'un de mes confrères, le Dr Manseau, a signalé le cas d'un enfant brûlé qui, soumis à des applications d'acide picrique, aurait été empoisonné.
7. L'antipyrine :

Lotions d'eau boullie tiède ou chaude, suivies d'applications de compresses de tarlatane pliées en cinq ou six et imbibées de la solution :

Acide borique	10 grammes
Antipyrine	6 —
Eau stérilisée	250 —

On pause ensuite avec la pommade :

Acide borique	3 grammes :
Antipyrine	1 —
Vaseline	30 —

La brûlure est-elle profonde, c'est-à-dire y a-t-il destruction des tissus ou formation de phlyctènes ou vésicules remplies de liquides, que faut-il faire ? Faut-il ouvrir ces phlyctènes ou ne pas y toucher ?

Si le médecin est attendu, il vaut mieux les laisser telles quelles.

Si on est obligé de l'attendre jusqu'au lendemain, on les ouvrira avec des ciseaux très propres, flambés préalablement. Le grand ennemi d'une brûlure dépassant l'épiderme est l'air : aussi aura-t-on soin de recouvrir immédiatement la partie brûlée avec des compresses de tarlatane, trempées dans l'huile d'olive ou enduite de vaseline. A la rigueur, si on n'a pas d'autre moyen sous la main, on pourra se servir de la simple eau sucrée.

En employant les préparations très simples que je viens d'indiquer, on calme les douleurs de l'enfant, on prépare la cicatrisation et, à moins de brûlures très graves, le médecin, à son arrivée, n'a qu'à approuver ce qui a été fait.

* * *

Pour transformer un vin piqué en vinaigre, il faut le placer dans un local chaud, du moins où la température ne desdende pas au-dessous de 15° centigrades, puis y ajouter soit un peu de levain de pâte, (soit un ou deux litres de vinaigre bouillant, que vous incorporez dans la masse en remuant.

Vous remplacez la bonde par un morceau de toile afin de laisser pénétrer l'air dans le fût sans la poussière, et vous avez soin de le tenir plein en y ajoutant du vin chaque fois que besoin est.

L'acétification ne tardera pas à se produire, ce que vous constaterez à la présence de nombreuses mouches autour de l'orifice du fût. Nous mettez alors, dans un des fonds, un robinet de bois placé assez haut pour que la lie ne puisse sortir et lorsque vous jugez que le vinaigre est assez fait, vous le soutirez dans de petits fûts en chêne ou en hêtre d'une contenance d'une trentaine de litres, que vous emplissez complètement, bouchez hermétiquement et conservez dans nn lieu sec et frais.

Pour acétifier un vin ordinaire, on peut le mélanger par petites quantités avec un bon vinaigre.

Un de nos lecteurs a un vin piqué, il l'a additionné de bisulfite et n'est pas arrivé à faire disparaître le goût aigre Il nous demande conseil.

Son addition de bisulfite a été prématurée, Quand un vin est piqué il faut tout d'abord saturer l'acide acétique à l'aide d'un sel tel que le tartrate neutre de potasse. Ce n'est qu'après avoir effectué cette opération avec soin qu'on peu additionner le vin de bisulfite de potasse.

Il faut donc d'abord ajouter 150,200,300 centimètres cubes ou davantage de tartrate neutre de potasse par hectolitre (on détermine exactement la dose en faisant un essai sur quelques litres. Puis au bout de quarante huit heures on ajoute le bisulfute dans la proportion de 3 à 4 grammes par hectolitre et l'on bouche hermétiquement.

Grâce à ce traitement, on arrive à obtenir un vin sans goût d'aigre, susceptible de se conserver pendant trois ou quatre mois.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

In gendarme qu'â aivu bin reluquay, ç'â stu du C. tot dirierement. Ai s'aimanné enne vâprais dain enne ferme de lai montaigne vou demore in bon véïe teufait aivô sai famille. In peté vare de tchenssiainne feut eufri à sbire que, çoli vait sain dire, ne cratché pe dain son calice. Ai l'ai trové che boëune qu'ai demandé â f rmie si ai ne vorait pe ien vendre in litre. — Le teufait iy dié que po cinq francs, ai ien lécherait bin in litre. — Teni, dié le gendarme, voici les cinq francs ; vos m'aipotcherais le litre ai C. tiaint vos verais à vlaidge. Ço que feut di feut fait.

Trâ semaines aiprès, voioi le bon teufait qu'â citait devaint le juge de M. po contravention en lai loi tchu lai vente de ses produits alcooliques. — Le corps du délit, le litre de tschenssienne était li, ai peu naturellement le vendou feut condamnait. — Aiprès sa condamnation, le teufait dié â président : Monsieur le président. Le gendarme dit qu'i ai vendu de lai tchensienne. ç'à in gros mentou. Ç'â bin çoli, le litre que note baichatte ié potchai ? Eh bin, Monsieur le président, débouëchi le litre, ai peu vos essayrais se ç'â de lai boënne goutte... Ai faïé s'exécutay ; le teufait que cognà lai fraintchise des gendarmes, ai peu que se méfiait de lu ne y aivait envie que de l'âve di pouche. Vos voites dâ ci le sbire s'éclipsay sain demainday son rèchete. Ai l'en feut po les frais, ai peu l'idée ne iy vint pu d'allay schmarotzay des varats tchie les teufais.

Stu que n'âpe de bos.

Pour les peintres. On va repeindre la tour Eiffel. Ce sera son quatrième revêtement en dix-huit ans. Çà et là l'on voyait apparaître les taches de rouille qui sont la moisissure du fer. Le vernissage de la tour durera environ six mois ; il y sera procédé par une véritable armée de peintres.

A propos de cette opération, on peut rappeler que le fameux pont du Forth, près d'Edimbourg, a ses peintres attitrés, qui, depuis sa construction, le vernissent sans autre interruption que le dimanche. La toilette entière dure 3 ans, après lesquels, ayant achevé leur besogne à l'extrémité septentrionale de l'immense construction, les patients manieurs de pinceaux reviennent à la tête sud du pont et recommencent leur labeur de Sisyphe. On cite un peintre qui n'a jamais fait autre chose de sa vie que de peindre le pont du Forth, et qui ne fera probablement jamais rien d'autre.

Passe-temps

Solutions du N° du 12 mai 1907.

Devises : L'épi de blé.
Une place vide.
Mon père.

Devises

Deux poires pendant, trois hommes passant, chacun en prit une ; combien en reste-t-il ?

L'année dernière, j'avais un poirier qui m'a rapporté des poires ; cette année, le même arbre m'a rapporté du même fruit, mais ce ne sont pas des poires ?

Je suis la tête de l'Angleterre, le centre de l'Espagne, l'harmonie du Canada et sans moi Paris serait pris ?

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.